

**Messe radio depuis l'église ND de la Visitation
à Rochefort
(Diocèse de Namur)**

Le 2 décembre 2018

1^{er} dimanche de l'Avent (B)

Lectures: Jr 33, 14-16 - Ps 24 - 1 Th 3, 12-4, 2 - Lc 21, 25-28.34-36

**Le Seigneur vient! Abattons le mur de l'indifférence
Le Seigneur vient! Ouvre les yeux!**

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui commence le temps de l'Avent. Quatre dimanches s'offrent à nous pour nous préparer à vivre intensément la fête de la Nativité du Seigneur. Dans les rues, dans des maisons brillent déjà les lumières de la fête. Comme si nous ne supportions pas que la lumière se fasse aussi timide et le soleil si paresseux! La plupart d'entre nous, nous cherchons et nous aimons la lumière du jour et quand elle fait défaut, nous cherchons d'autres moyens pour nous éclairer.

Pour les disciples du Seigneur Jésus, il n'y a cependant pas que cette préparation extérieure de la fête. Ces lumières extérieures peuvent attiser le désir d'un monde nouveau, plus lumineux, plus fraternel, plus juste, et le désir de la venue du Seigneur.

Une question habite donc la liturgie de ce premier dimanche de l'avent: avons-nous le désir d'un monde nouveau? Avons-nous le désir de la venue du Seigneur ou bien dirions-nous volontiers "Notre Père qui es aux cieux, restez-y"? Comme nous attendons avec passion la venue d'un proche, d'un ami, d'une amie, avons-nous le désir de la venue du Seigneur? Sommes-nous tendus vers l'événement de sa venue, sachant que le Seigneur ne vient jamais tout seul? Il vient avec tous nos frères et sœurs en humanité et en particulier les blessés de la vie. Si nous reconnaissons nos propres blessures et notre péché, nous pouvons alors crier avec force "viens Seigneur" et découvrir alors avec toutes les fibres de notre existence ce Dieu de miséricorde qui relève.

Cette année, notre compagnon de route pour accueillir et vivre du Seigneur qui vient, c'est l'évangéliste saint Luc. Luc met de manière particulière en évidence cette attention du Seigneur pour les plus petits et dans la foulée la joie de l'évangile, depuis la joie de Marie et des bergers jusqu'à la joie des disciples d'Emmaüs.

Je reviens à la question: quel est notre désir d'un monde autre, notre désir de Dieu? Le contraire du désir, c'est l'indifférence et celle-ci mène souvent au repli sur soi et au chacun pour soi. L'autre devient vite un concurrent, quelqu'un qui fait peur, qui dérange mes habitudes... l'autre, c'est mon voisin, ou le migrant qui passe devant ma maison.

Les lectures de ce dimanche nous provoquent et nous donnent du tonus pour réveiller notre désir. Le prophète adresse à ses auditeurs de la part du Seigneur un message fort. Le Seigneur n'oublie pas sa promesse de bonheur faite à David. *"Je ferai germer pour David un germe de justice, il exercera dans le pays le droit et la justice."* Malgré tous les déboires et toutes les magouilles des rois d'Israël et de Juda qui mènent à la déportation et au pillage de Jérusalem et de son Temple, le Seigneur reste fidèle à ses promesses: un jour viendra où le Seigneur lui-même exercera la justice. Ne sommes-nous pas un peu dans cette situation en voyant un monde qui ne tourne pas très rond? L'écriture nous invite avec force à mettre notre confiance en Dieu, à croire en lui envers et contre tout, à avancer sans tout savoir, sans tout comprendre.

Saint Paul s'adresse aux chrétiens de Thessalonique auxquels il avait annoncé le Christ. Il avait dû s'enfuir face à l'hostilité des juifs. S'inquiétant de la vie des disciples, il a envoyé Timothée et celui-ci revient avec de bonnes nouvelles. Saint Paul dans sa lettre les invitent donc à progresser dans l'amour de l'attente de la venue du Seigneur Jésus. *"Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant"*, dit saint Paul.

Il ne s'agit de vivoter, mais de vivre intensément dans l'amour qui vient de Dieu.

Dans l'évangile, nous retrouvons les images catastrophes de l'évangile d'il y a quinze jours, le style apocalyptique. Le langage apocalyptique n'a pas pour but de faire peur mais de nourrir l'espérance d'hommes et de femmes qui traversent une période de persécutions ou d'épreuves. Un jour, nous dit l'évangile, le Seigneur, le Fils de l'Homme viendra avec puissance et grande gloire; notre avenir n'est pas le néant, mais la vie avec le Seigneur. Certains jours, nous avons l'impression que le ciel nous tombe sur la tête, que le monde, qu'un monde s'écroule autour de nous. Quand on nous annonce une maladie grave, quand on perd un emploi, quand une relation est rompue, quand on regarde notre société, nous risquons de nous enfoncer dans la nuit, dans les ténèbres. L'évangile nous provoque et nous pousse à l'espérance qui ne déçoit pas, à chercher, à accueillir la lumière du Seigneur qui vient à notre rencontre: redressez-vous, relevez la tête, tenez-vous sur vos gardes, restez éveillés, priez en tout temps... Ouvrez les yeux pour résister à l'indifférence, pour discerner ce qui est juste selon le cœur de Dieu, pour voir comment vous ajuster à son projet de vie pour la création et pour l'avenir de l'humanité. Ouvrons les yeux pour découvrir où sont les personnes, les groupes, les lieux qui sont porteurs d'espérance, dans notre entourage, dans l'Eglise, dans la société. Osons les encourager, les rejoindre peut-être. Ce matin, déposons dans les mains du Seigneur tous ces germes de justice mais aussi nos efforts et découragements. Lui, le Dieu fidèle peut bien faire grandir en nous et entre nous la foi et l'amour. N'ayons pas peur! En avant! Amen.

*Abbé Jules Solot
Doyen de Rochefort*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**